AZAZGA (TIZI OUZOU)

Colère des colocataires de la cité AADL 300 logements de Tizi Bouchène

Les locataires de la cité 300 logements AADL sise au quartier Tizi Bouchène ont procédé, dans la journée d'hier, dimanche, à la fermeture du siège de gestion locale de l'AADL.

L'action est destinée à protester contre l'état qu'ils jugent déplorable dans lequel se trouve leur cité. Dans une lettre adressée à la Direction générale du promoteur public immobilier (AADL), le collectif des colocataires considèrent leur geste comme «un cri de détresse mais aussi et surtout un avertissement, eu égard au mépris et la non-considération dont nous faisons objet de la part de votre représentation locale», qui, selon eux, refuse de prendre en charge, et ce, depuis 2006 «les conditions de vie inhumaines dans lesquelles nous vivons quotidiennement et ce, à tout point de vue, hygiène, sécurité, commodités diverses, gestion etc.»

Ce constat étant fait, les locataires reprochent ainsi à l'AADL de ne pas assumer ce qui relève de ses obligations contractuelles. «En effet, depuis la remise des clefs (2006), à ce jour, nous n'avons cessé d'attirer votre attention sur certains problèmes qui sont de votre ressort mais hélas, nos doléances n'ont pas trouvé d'écho, bien que nos différentes démarches fussent honorables et pacifiques», écrivent-ils. Et de déplorer : «notre cité est complètement délaissée à tout point de vue sauf pour le recouvrement des échéances qui se fait de manière régulière sans se soucier de la contrepartie contractuelle qui vous incombe. Notre patience a dépassé ses limites et notre discours d'aujourd'hui n'est plus celui d'hier, à présent, nous ne pouvons plus attendre et continuer à souffrir le martyre car nous avons décidé à une majorité écrasante de se prendre en charge pour faire valoir nos droits les plus légitimes.»

Photos : DR

Pour rappel, les différentes préoccupations des protestataires qui durent pour certaines depuis 2006 ont trait à l'épuisement de la période d'incessibilité de 10 ans, période dépassée pour la retenue de garantie, la non-mise en fonction de l'ascenseur depuis la remise des clefs (2006), défectuosité du réseau d'évacuation des eaux usées qui se déversent au niveau du sous-sol qui est, du reste, inondé et non sécurisé, état défectueux de l'étanchéité d'où les Infiltrations des eaux pluviales qui s'infiltrent au niveau des huit blocs.

Les locataires qui demandent aussi la réparation de la bâche à eau qui est hors service depuis 2007, la mise en place de la décharge d'ordures ménagères, d'un lieu dédié au gardiennage, la réalisation de la peinture des façades externes, et ils déplorent que la gestion quotidienne de la cité laisse à désirer.

S. A. M.

GRÂCE AU DON D'UN BIENFAITEUR

Une biomicroscopie de haute technologie pour la clinique d'ophtalmologie de Mostaganem

En matière d'équipements, la clinique d'ophtalmologie Les orangers, relevant de l'hôpital Ernesto-Che-Guevara de Mostaganem vient de se doter d'une biomicroscopie (ou lampe à fente) qui permet d'inspecter la surface oculaire mais également les structures internes de l'œil.

En ophtalmologie et plus spécialement en chirurgie réfractive, l'examen à l'aide d'une biomicroscopie permet de dépister d'éventuelles anomalies de la surface oculaire qui pourrait interférer avec le résultat de l'intervention ou en compromettre le résultat. Concernant la dotation en équipements de haute technologie de certaines structures et services, le DSP annonce que dans le cadre des mesures d'accompagnement, un bienfaiteur a généreusement fait don d'une lampe à fente (biomicroscopie) importée de Paris (France) et qui a été installée aussitôt à la clinique ophtalmologique. Il faut reconnaitre que cette structure ophtalmologique travaille certes avec le même appareillage depuis plus de 35 ans mais qui est devenu obsolète au fil des années.

Le DSP a fait part aussi d'une prochaine dotation des équipements d'imagerie médicale, de laboratoires d'analyse médicale et de fauteuils dentaires pour les polycliniques tandis que les UMC seront dotés de 2 appareils un ionogramme et un appareil de gazométrie. Le service d'urgence va réceptionner quant à lui un scanner de type TDM (tomodensitométrie) et de marque Philips. D'autres équipements médicaux sont prévus avec l'acquisition d'un électromyogramme(EMG) qui sera destiné au service neurophysiologique de l'hôpital psychiatrique et de 3 ambulances médicalisées pour le SAMU.

Concernant les équipements du nouvel hôpital des 240 lits, une liste détaillée des équipements a été soigneusement élaborée et transmise à la tutelle. Il reste juste la publication de l'appel d'offres et le choix des fournisseurs.

A. B.

Trop d'ordures dans l'oued de Aïn Sefra

Le pont de Aïn Séfra, qui traverse le centre-ville de Mostaganem, est en passe de devenir une véritable décharge sauvage.

Ce cours d'eau est envahi par une forte couverture végétale et de décombres qui y sont carrément jetées et qui renforce la prolifération des rats et des moustiques.

L'évacuation des eaux usées et des déchets est d'une importance cruciale pour qu'une ville puisse continuer son activité normale.

Et pourtant des ordures ménagères, des pneus, de la ferraille, du plastique et autres détritus végètent sur le lit de l'oued Aïn Séfra.

Le pont est redevenu complètement sale et insupportable à cause de ces ordures qui provoquent une odeur malodorante. Depuis plusieurs mois les ordures s'accumulent dans cet oued à tel point qu'une véritable rivière de déchets s'est formée et la situation peut redevenir catastrophique.

Les gens trouvent plus facile ici de déverser dans l'eau des ordures que de les emmener aux déchetteries. Des incivilités de ce genre nuisent fortement à la nature et à son développement que l'eau même non potable d'un oued est un bien collectif et qu'il est illogique de le détériorer.

Les habitants riverains de cet oued craignent également le danger sanitaire que représente cette marée de déchets.

Certains expliquent que le problème pourrait prendre davantage d'ampleur avec l'arrivée de l'été et de la chaleur qui va favoriser la décomposition des déchets.

A. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

Onze blessés dans 2 accidents de la route

La Protection civile de Sidi-Bel-Abbès a, dans la matinée de dimanche, été alertée au sujet de deux accidents de la circulation qui ont fait onze blessés.

Le premier accident s'est produit sur le grand boulevard de la ville de Sidi-Bel-Abbès «Cheikh Larbi-Tébessi» lorsque deux véhicules légers se sont heurtés causant des blessures à six personnes. Ailleurs, sur la RN95 au niveau d'un passage du chemin de fer non protégé, un bus de voyageurs et un véhicule léger se sont heurtés.

L'on déplore cinq blessés dont un dans un état très grave. Toutes ces personnes blessées ont été évacuées par la Protection civile vers les UMC du CHU.

A. M.

49 kg de kif saisis et 3 personnes arrêtées

Menant inlassablement leur lutte contre le trafic de drogue et de stupéfiants, les services de sécurité et de douanes enregistrent fréquemment de bons points avec d'importantes saisies de ces produits prohibés et des arrestations de narcotraficants.

Ainsi, pour la dernière affaire en date, qui remonte à samedi dernier, les services de douanes conjuguant leurs efforts avec ceux des forces militaires ont immobilisé deux véhicules dont l'un, leur servant d'éclaireur et l'autre contenant 49 kg de kif traité sur l'autoroute Est-Ouest au niveau du pont de Aïn-El Berd, trois personnes ont été arrêtées.

A. M.